

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC
AU 99/04

AMR 38/004/2004 – ÉFAI

Avertissement : Amnesty International défend des individus sans prendre position ni sur leurs idées ni sur les organisations auxquelles ils pourraient adhérer.

MENACES DE MORT / EXÉCUTIONS EXTRAJUDICIAIRES PRÉSUMÉES

JAMAÏQUE

« Zephaniah » (h)
ainsi que les habitants de Burnt Savannah

Londres, le 8 mars 2004

Amnesty International est préoccupée par la sécurité de « Zephaniah » et des habitants de Burnt Savannah, après la mort de trois hommes, tués le 2 mars par des policiers jamaïcains ; il semble en effet qu'ils aient été victimes d'exécutions extrajudiciaires.

D'après la police, le 2 mars, à 9 h 45 du matin, des policiers ont repéré une voiture de type *Toyota Corolla* avec à son bord des hommes au « *comportement suspect* », et leur ont fait signe de s'arrêter. Ils affirment qu'au terme d'une course poursuite, le véhicule s'est immobilisé et quatre hommes en sont sortis pour faire feu sur eux. En ripostant, les policiers auraient tué trois hommes, tandis qu'un quatrième se serait enfui dans les buissons. Aucun fonctionnaire n'a été blessé, bien que la police prétende avoir retrouvé un pistolet et une carabine à canon scié sur les lieux de l'altercation.

Des habitants de Burnt Savannah démentent formellement la version de la police. Selon un témoin connu sous le nom de « Zephaniah », Evon « Phil » Baker, vingt-et-un ans, Craig Vascianna, vingt-deux ans, et Omar « Ted » Graham, vingt-trois ans, auraient tous trois été victimes d'exécutions extrajudiciaires. « Zephaniah » aurait déclaré à *Families Against State Terrorism* (FAST), une organisation jamaïcaine de défense des droits humains dont certains membres se sont rendus sur le lieu où les homicides ont été commis, le 4 mars :

« Je me trouvais à Barham Bridge quand j'ai vu deux voitures de police approcher. Je pense que ceux qui étaient à bord du taxi les ont aperçues, eux aussi, parce que le taxi s'est arrêté et les trois hommes en sont sortis. Les policiers les ont sommés de se mettre à genoux, puis, lorsqu'ils étaient à terre, ils ont tiré sur eux. Le premier a reçu une balle dans la tête, tout comme le deuxième. Ted, qui conduisait le taxi, a prié les policiers de l'épargner. J'ai entendu un agent que je connais sous le nom de Clarke dire à Ted : "Je t'ai donné des cours à l'école, mais je suis quand même obligé de te tuer parce que tu es un témoin gênant". Ensuite, un policier a tiré dans la nuque de Ted, qui n'est pas mort tout de suite. Une dernière balle lui a alors été logée dans le front. Plus tard, je suis allé au poste de police de Frome, accompagné d'un groupe d'habitants de mon village qui avaient manifesté contre les homicides. La police a alors compris que j'étais un témoin oculaire et un fonctionnaire, qui portait le matricule 20998, m'a dit : "Je vais te tuer". »

D'après FAST, d'autres habitants de Burnt Savannah ont été témoins des homicides mais, menacés par la police, ils ont peur d'aller déposer. Un témoin aurait déclaré avoir vu des policiers placer les armes soi-disant trouvées sur les victimes sur les lieux de l'altercation.

Un proche parent de l'une des trois victimes a également été la cible de menaces ; il a indiqué à FAST : « Lorsque je suis allé au poste de police de Frome avec le groupe de manifestants, j'ai dit à un policier : "Corpie, tu es un meurtrier. Tu as tué cet homme". Il a pointé son arme sur moi et l'a armée, comme s'il voulait m'abattre. Un commissaire était présent lorsque cela s'est passé, mais il n'a pas réagi. Quand les gens sont descendus dans la rue pour manifester, des policiers les ont chassés, tirant une douzaine de coups de feu dans leur direction. J'ai récupéré quelques cartouches usagées. Les protestataires ont dû fuir. Lorsque la police a ouvert le feu, des écoliers se trouvaient à proximité. J'ai entendu le policier du nom de Clarke dire que huit hommes de Burnt Savannah figuraient sur sa liste. J'imagine qu'il voulait dire par là qu'il avait l'intention de les éliminer. Clarke a tué un des frères de Craig Vascianna en décembre dernier, et un autre frère de Craig pouvait témoigner contre lui dans le cadre de cette affaire. Le premier frère était assis dans un magasin lorsque Clarke l'a tué, mais d'après ce dernier, il y a eu échange de coups de feu. À mon avis, Clarke avait l'intention de supprimer le frère qui pouvait témoigner contre lui, mais il s'est trompé de cible et a tué Craig à sa place.

Les trois hommes ont tous reçu une balle dans la tête. Selon des experts consultés par Amnesty International, il est extrêmement difficile de toucher un suspect à la tête pendant un échange de coups de feu. En général, dans de telles circonstances, le corps est touché à de multiples endroits. Le fait que ces trois hommes sont tous morts d'une balle dans la tête étaye la version des habitants de Burnt Savannah, selon laquelle ils ont été exécutés de sang froid.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Lorsque l'on ramène le nombre d'homicides imputables à la police de la Jamaïque au nombre d'habitants de ce pays, on obtient l'un des taux les plus élevés du monde ; Amnesty International est depuis longtemps préoccupée par cette situation. Parmi les personnes tuées, beaucoup semblent avoir été victimes d'une exécution extrajudiciaire. Toutefois, si quelques policiers ont été poursuivis pour exécution illégale, ils ne sont quasiment jamais jugés ou condamnés pour de tels crimes. À la connaissance d'Amnesty International, depuis 1999, aucun membre de la police n'a été reconnu coupable d'exécution illégale.

La qualité des enquêtes menées sur les homicides commis par des policiers dans des circonstances suspectes est médiocre. Le recueil, la protection et l'examen des éléments de preuve sont insatisfaisants. Il est fréquent, par ailleurs, que la police cherche à intimider les témoins. Pour de plus amples informations sur les préoccupations d'Amnesty International à la Jamaïque, veuillez consulter *Jamaica: The killing of the Braeton Seven – A justice system on trial* (AMR 38/005/2003, mars 2003) et *Jamaica: Killings and violence by police: How many more victims?* (AMR 38/003/2001, avril 2001).

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en anglais ou dans votre propre langue) :

- dites-vous préoccupé par la sécurité de « Zephaniah » et des habitants de Burnt Savannah, depuis l'exécution extrajudiciaire présumée de trois hommes, le 2 mars dernier, par la police jamaïcaine ;
- priez instamment les autorités jamaïcaines de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher la police de menacer ou d'intimider les témoins potentiels de ces homicides ou d'autres habitants de Burnt Savannah ;
- demandez que tout fonctionnaire soupçonné d'avoir proféré des menaces fasse l'objet d'une enquête et soit sanctionné s'il est reconnu coupable ;
- déclarez-vous préoccupé par la mort d'Evon « Phil » Baker, de Craig Vascianna et d'Omar « Ted » Graham, tous trois tués le 2 mars par des policiers, ainsi que par le nombre d'homicides perpétrés par la police à la Jamaïque ;
- appelez les autorités à veiller à ce qu'une enquête exhaustive, impartiale et approfondie soit conduite sur la mort d'Evon « Phil » Baker, de Craig Vascianna et d'Omar « Ted » Graham, et à ce que l'affaire soit portée devant une instance judiciaire dans des délais raisonnables s'il apparaît que ces trois hommes ont été victimes de meurtre ;
- dites-vous préoccupé par le fait que peu de policiers ont été jugés et condamnés ces derniers temps à la Jamaïque, malgré la présence d'éléments accablants qui prouvent que la police est régulièrement impliquée dans des exécutions extrajudiciaires.

APPELS À :

Ministre de la Sécurité nationale :

The Hon. Dr. Peter Phillips

Minister of National Security

Mutual Life Building, North Tower

2 Oxford Road, Kingston 5, Jamaïque

Télégrammes : Minister of National Security, Kingston, Jamaïque

Fax : +1 876 906 1712

Formule d'appel : Dear Minister, / Monsieur le Ministre,

Directeur de la police :

Francis A. Forbes, LL.B.

Commissioner of Police

101-105 Old Hope Road

Kingston 6, Jamaïque

Télégrammes : Commissioner of Police, Kingston, Jamaïque

Fax : +1 876 927 7516

Formule d'appel : Dear Commissioner, / Monsieur le Directeur,

COPIES À :

Responsable du Service des plaintes contre la police :

The Chairman

Police Public Complaints Authority

12 Ocean Boulevard

Kingston, Jamaïque

Télégrammes : Chairman, Police Public Complaints Authority, Kingston, Jamaïque

Fax : +1876 967 2585

Formule d'appel : Dear Chairman, / Monsieur,

ainsi qu'aux représentants diplomatiques de la Jamaïque dans votre pays.

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT.

APRÈS LE 19 AVRIL 2004, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.

La version originale a été publiée par Amnesty International,

Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni.

La version française a été traduite et diffusée par Les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -

Vous pouvez consulter le site Internet des ÉFAI à l'adresse suivante : <http://www.efai.org>